

Prix de détail.—Depuis janvier 1910, la Gazette du Travail a publié chaque mois les prix de détail d'une trentaine de denrées, du charbon, du bois, du pétrole ainsi que le loyer d'un logement de six pièces, ces prix étant la moyenne des cours constatés au milieu du mois, dans 60 villes et cités du Canada, dont la population atteint ou dépasse 10,000 habitants. Des détails supplémentaires pour le mois de décembre 1900 et le mois de décembre 1905 ont été fournis dans les rapports de la Commission d'Enquête sur le coût de la vie, qui siégea en 1914 et 1915. Au moyen de ces données on a établi le budget hebdomadaire d'une famille, avec ses oscillations d'année en année, et de mois en mois. Les tableaux 21 et 22 établissent ce budget pour chacun des mois de 1920 et pour les années précédentes, tant pour l'ensemble de la Puissance que pour chaque province.

Depuis un certain temps, on ressentait le besoin de placer les statistiques des prix de détail sur une base plus large et l'on s'était préoccupé d'obtenir d'un plus grand nombre de détaillants des informations sur un plus grand nombre de denrées et marchandises, de manière à pouvoir établir un nombre-indice des prix de détail. En 1918, le Commissaire du Coût de la vie fut chargé de colliger les données se rapportant à la plupart des denrées, opération continuée en 1919 par la Commission de Commerce et en 1920 par le Bureau Fédéral de la Statistique, lequel recueille également le prix de vente du combustible. A partir de janvier 1921, les prix communiqués par les bouchers et les épiciers au Bureau Fédéral de la Statistique et par les correspondants de la Gazette du Travail au ministère du Travail, ont été compilés et la moyenne en a été extraite; à l'avenir, les prix de détail des denrées, publiés dans la Gazette du Travail, seront calculés sur cette base.

Les économistes sont généralement enclins à croire que les prix de détail étant plus facilement influencés que les prix de gros par la coutume et la tradition—par la friction économique—se déplacent moins rapidement que ceux-ci, soit vers la hausse soit vers la baisse. On remarquera sur nos tableaux que, quoique les prix de gros aient atteint leur maximum en mai 1920, les prix de détail des mêmes marchandises n'étaient à leur point culminant qu'en juillet 1920 et ont, depuis lors, baissé bien plus lentement que les prix de gros. Entre mai et décembre 1920, les cours du commerce de gros tombèrent de 356·6 à 290·5, soit une baisse de 18·5 p.c., tandis que de juillet à décembre 1920, les prix de détail des denrées et des objets de première nécessité qui entrent dans le budget familial sont passés de \$26.918 à \$25.666, soit une diminution de 4·65 p.c.